

# S'émervueillir de si peu

Un quatuor à cordes, des percussions, un écran rond et un «atelier» remplis de petits objets: peu de chose pour transcrire une des scènes les plus connues de l'Ancien testament: la création du monde en sept jours. Et pourtant le challenge fut relevé haut la main puisqu'en cinquante minutes, les effets visuels de Daniel Tanson et la musique d'Elisabeth Naske, interprétée par le Quatuor Louvigny ont conquis le public du CarréRotonde.

■ Pour *Ouroboros*, la compositrice Elisabeth Naske s'est inspirée de la Genèse, le terme «ouroboros» signifiant en grec ancien «serpent qui se mord la queue», l'éphémère permettant le renouveau. Cette expression, la compositrice, l'a traduite musicalement en partant de sons dissonants pour évoquer le chaos pour aboutir à des sonorités baroques pour la création de l'Homme. Les effets vidéos réalisés par Daniel Tanson illustrent



La création de la terre en sept tableaux

(Photo: Gerry Huberty)

la musique avec des gros plans d'objets du quotidien rappelant les éléments de la nature: les détails d'une pierre symbolise la terre, un aquarium les océans... Le spectacle se divise en sept parties, une pour chaque jour de la Création. Chacune d'entre-elles

est représentée par une couleur projetée sur un écran géant. Devant celui-ci se trouve un écran rond, rappelant la planète. La musique jouée par le Quatuor Louvigny de l'Orchestre philharmonique du Luxembourg même s'il mène la danse, sert unique-

ment de support. L'attention du spectateur se focalise sur l'écran rond. L'ambiance et les effets vidéos sont tellement prenants que l'on oublie les principaux acteurs, les musiciens et le «créateur».

En effet, Daniel Tanson est à la fois celui qui montre et celui qui crée. Lors du cinquième jour, la création des oiseaux et des animaux marins, le vidéaste recrée sous nos yeux avec de l'encre et de la peinture blanche le monde marin. Il en fait de même pour certain animaux terrestre, tels l'escargot et le fameux serpent mordant la queue. Pour illustrer la création de l'Homme, il filme en gros plan des détails de son corps: main, pied et surtout le nombril rappelant ainsi les origines de chaque être humain.

Ce concert pour enfants, mais aussi pour adultes permet à chacun d'entre-nous de s'émervueillir de si peu de choses. Le charme de ce spectacle se traduit aussi par les remarques d'enfants devinant les effets à venir. Ces enfants ont pu admirer, toucher, essayer les percussions et les objets choisis par Daniel Tanson...

■ Emeline Henri